



« Merci, merci, vous êtes des gens formidables... »

Les bénévoles de l'Ordre de Malte vont à la rencontre des gens de la rue. Et leur offrent un café ou un thé, des viennoiseries... Mais surtout, ils donnent un peu de leur temps.

Reportage

Les rues du centre-ville commencent à peine à se réveiller ce dimanche matin là. Sur le parvis de l'église Saint-Sauveur, des bénévoles de l'Ordre de Malte installent leur tente, des tables, des chaises.

Ils n'ont pas encore sorti les thermos de café que, déjà, les premiers bénéficiaires arrivent. Alain est le premier. Un habitué qui n'a pas la langue dans sa poche. Un jeune couple est là aussi, assis en bout de table. Devant un gobelet fumant, ils parlent un peu de leur galère de la nuit. De l'humidité, du froid. La discussion s'installe timidement.

Alain est toujours là. Avec sa gouaille, il commente les infos et a un avis un peu sur tout. « Parmi nos habitués, il y a des personnages, sourit Alain du Mézeray. Il n'y a pas longtemps, un ancien universitaire, passionné de l'époque Napoléonienne, nous a déclamé le texte de la Constitution. C'était incroyable ! »

« Nous n'obligeons personne »

Il est 9 h 30 lorsque deux groupes de bénévoles partent pour sillonner la ville. La première maraude descend vers la gare tandis que la seconde monte vers la place des Lices, Sainte-Anne, et la place Hoche. Tom, Thierry et Philippe emportent des provisions mais aussi un sac plein de bonnets et de gants.

Thierry a pensé à la bouteille de lait qu'il offre tous les dimanches à un sans-abri. « C'est la seule nourriture qu'il accepte. » Plus loin, sur un banc, Johnny démarre douloureusement la journée. Frigorifié, il demande un peu de rhum... Et accepte du café et un croissant. Il prend aussi une écharpe - « pas une moche hein ! » - et des gants.

D'autres ne veulent rien. Ils refusent poliment. « Nous n'insistons pas,



Un café pour Lucie, une habituée, sous le porche de l'église Saint-Germain.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

souligne Thierry. Nous n'obligeons personne. »

« Faire un chèque, c'est facile »

Tandis que le soleil commence à pointer, les bénévoles se dirigent vers l'église Notre-Dame-en-Saint-Melaine, près du parc du Thabor. Dans l'ancien cloître, ils déposent des fruits et des viennoiseries sur les matelas humides... « Des jeunes sont installés là. Ils trouveront ça en rentrant... »

Maria, assise sous le porche, remercie pour les lainages, le thé. La maraude poursuit sa marche.

Parfois, Tom, Philippe et Thierry croisent des silhouettes, se demandent s'ils doivent aller à leur rencontre. « Ce n'est pas toujours facile, reconnaît Philippe. On ne voudrait

surtout pas vexer quelqu'un qui ne veut pas de notre aide. »

Avec leurs blousons rouges, les bénévoles sont facilement identifiables. « Donc les gens peuvent aussi venir vers nous », explique Thierry.

Au fil des rencontres, Tom garde le sourire. Pour lui, cet engagement c'est « un acte de solidarité. L'envie de tendre la main aux autres ».

Philippe estime que le vrai sujet, c'est celui de la solitude. « Donner du temps, c'est ce qu'il y a de plus précieux. Faire un chèque, c'est facile. Mais passer quelques minutes avec eux, discuter, c'est aussi important. »

Dernière étape vers l'église Saint-Germain. « Vous allez faire la connaissance de Lucie. Elle est là tous les dimanches », annonce Thierry. Fidèle au poste, elle est bien là. Des

paroissiennes s'arrêtent pour lui faire la bise, prendre des nouvelles des petits-enfants. « Ici, on m'appelle Lulu, dit-elle dans un éclat de rire. Je connais un peu tout le monde. » Thierry lui tend un verre de café. « Merci, merci. Vous êtes des gens formidables ! » Les gens de l'Ordre de Malte ? « Ça fait du bien de les voir. Ils sont tous très sympas. Tiens, d'ailleurs, vous direz le bonjour à Alban, à Benoît et aux autres ! »

Il est plus de 11 h. Un crochet pour offrir un café à Patrick et le trio de bénévoles remonte vers le parvis Saint-Sauveur. Dimanche prochain, ils retourneront dans la rue, retrouveront les habitués, aideront les nouveaux « arrivés ». « Et il y en a beaucoup ! » assure Lucie.

Pascale LE GUILLOU.

Leur mission : « Secourir les plus faibles »

Trois questions à...

Alain du Mézeray, délégué départemental de l'Ordre de Malte en Ille-et-Vilaine.



CRÉDIT PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Pouvez-vous nous dire ce qu'est l'Ordre de Malte ?

Notre mission est de secourir les plus faibles, de lutter contre l'exclusion. Elle est d'apporter une aide aux personnes qui se trouvent dans la précarité, aux populations affectées par la maladie, le handicap... L'Ordre de Malte compte 17 maisons médicalisées en France. Du fait d'appartenir à une structure internationale, nous intervenons aussi dans le cadre d'opérations lors des catastrophes naturelles, d'opérations de sécurité civile, d'actions de solidarité et d'aide aux migrants.

Quelle est votre structure en Ille-et-Vilaine ?

L'Ordre de Malte compte 107 délégations en France. En Ille-et-Vilaine,

nous sommes une petite structure avec environ 120 bénévoles. Notre principale action est la distribution des petits-déjeuners solidaires le dimanche matin. Nous faisons juste une petite pause l'été. Nous participons aussi aux deux grandes quêtes nationales, fin janvier pour la journée des lépreux et mi-mars pour la semaine nationale des handicapés physiques. Nous récoltons aussi du petit matériel médical (lunettes, cannes, déambulateurs, fauteuils roulants...).

Comment s'organisent les petits-déjeuners du dimanche ?

Nous installons notre tente sur le parvis de l'église Saint-Sauveur vers 9 h. Nous y servons les petits-déjeuners jusqu'à 11 h environ tandis que deux ou trois maraudes, en fonction du nombre de bénévoles disponibles, vont à la rencontre des gens de la rue. Les viennoiseries, les fruits et les boissons sont offerts par l'Intermarché des Longchamps. La tente, on a réussi à se la procurer sans déboursier un sou. Quant aux chaises, aux tables, il s'agit de matériel de récupération. Et, bien sûr, rien ne serait possible sans les volontaires...

Recueilli par
Pascale LE GUILLOU.



Les bénévoles offrent de leur temps le dimanche matin.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE